

# [Acer, Asus, Samsung et Toshiba pourraient proposer des notebooks ARM fin 2011](#)

Aujourd'hui, le marché des PC traditionnels fonctionnant avec des puces **ARM** se cantonne au secteur des ultraportables, avec seulement quelques machines proposant des caractéristiques 'acceptables' : [l'AC100 de Toshiba](#), [l'Efika MX de Genesi](#) et [le Touch Book d'Always Innovating](#). Des machines **de niche** pour ce qui reste un marché de niche.

Toutefois, la montée en puissance de cette architecture processeur **rend plus floue la frontière** qui existe entre le monde mobile ARM (*smartphones*, tablettes et certains ultraportables) et celui des PC x86 (serveurs, machines de bureau, portables et ultraportables). L'annonce en janvier de la sortie future [d'une version ARM de Windows 8](#), ainsi que [de processeurs ARM NVIDIA de haut de gamme](#), **a amené les constructeurs à revoir leurs plans**.

Souvent bien informés, nos confrères de *Digitimes* [viennent de dévoiler](#) que plusieurs constructeurs envisageraient de sortir des ordinateurs portables pourvus de composants ARM. Attention, nous ne parlons plus ici de machines ultracompactes, mais bel et bien **d'ordinateurs traditionnels**, qui proposeront une autonomie plus importante et un prix plus faible que les machines x86 de même niveau. Des tarifs de 299 dollars HT, soit un peu plus de **250 euros TTC**, ont été évoqués.

**Acer, Asus, Samsung et Toshiba** seraient d'ores et déjà en lice, avec des *notebooks* qui seraient livrés **en fin de l'année**. Notez que des produits '*noname*' pourraient également faire leur entrée, les designs de référence se multipliant chez les ODM (original design manufacturer, les constructeurs à l'origine des produits). Certains petits constructeurs devraient en profiter pour se positionner sur ce marché naissant, tel Nufront [avec son ordinateur portable 14 pouces](#). Chez Asus, un portable **13 pouces** pourvu d'une puce **NVIDIA Tegra** (probablement le Tegra 3 à quatre cœurs [annoncé en février](#)) sera de la partie. Il sera animé par **Android**, un choix contestable. De fait, une distribution Linux traditionnelle, ou – à la rigueur – un produit comme MeeGo, sont bien plus adaptés à ce type de marché. Toutefois, il est difficile de donner tort à Asus, qui surfe ici sur le succès d'Android.

Pourquoi les constructeurs s'intéressent-ils aujourd'hui à ce marché ? Ne risquent-ils pas d'aller au-devant d'un échec, tel celui qui a en partie touché l'AC100 de Toshiba ? En fait, cela est peu probable. Fin 2011, nous nous trouverons en effet à une période charnière : les processeurs ARM 'classiques' ne seront pas encore disponibles, mais les modèles conçus pour les tablettes et *smartphones* de haut de gamme seront **suffisamment puissants** pour se hisser au niveau des composants basse consommation d'Intel et d'AMD (à défaut de les dépasser).

De plus, nous serons **à la veille** de l'arrivée de la mouture ARM de Windows 8. Les constructeurs pourraient donc se payer un petit galop d'essai sous Linux, avant de **basculer massivement** vers Windows, poussant ainsi gentiment Microsoft à leur consentir de gros rabais. Ne vous y trompez pas ; c'est exactement la stratégie qu'avait employée Asus **lors de la sortie de son premier Eee PC** (rapidement suivi par Acer) qui avait signé le début du segment des *netbooks*. Cette machine fonctionnait alors avec un Intel Celeron basse consommation et une mouture de Linux. Rapidement, Intel a présenté son Atom... et Microsoft a cassé les prix des licences de Windows XP

pour les constructeurs de *netbooks*. Ce phénomène pourrait bien se reproduire en fin d'année sur le marché des *smartbooks* et *notebooks* ARM.